

# REVUE



DE LA

## NUMISMATIQUE BELGE.



**TOME II.**



**A BRUXELLES.**

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE DE A. VAN DALE,

RUE DES CARRIÈRES, N° 50.

—  
1846.

## MÉLANGES.

---

— Mr. le professeur Serrure vient d'acquérir, d'un orfèvre de Grammont, le florin d'or de St. Servais de Maestricht, du duc Wenceslas. *Le seul exemplaire connu* de cette pièce se trouvait au cabinet impérial de Vienne.

---

— En démolissant l'hôtel de la Croix-Blanche, à Bruxelles, dans le courant de l'été 1844, on trouva environ cinquante exemplaires du Pieter d'or de Wenceslas et de Jeanne, tous d'une conservation admirable.

---

— On vient de trouver, dans les environs de Valenciennes, un denier d'argent de l'époque mérovingienne, qui paraît inédit. Cette monnaie, parfaitement conservée, fait aujourd'hui partie du cabinet de Mr. Benezech de St. Honoré, maire du Vieux-Condé. D'un côté, autour d'une tête d'un style barbare, on lit ces mots : MONTINIA-CO. De l'autre est une croix entre les branches de laquelle on distingue deux lettres avec cette inscription autour : EODULFO MONE. Ce denier doit être, selon toutes les probabilités, attribué au bourg de Montigny, en Bassigny, situé près des sources de la Meuse, à six lieues de Langres (1). Le nom de l'officier monétaire qui a frappé cette pièce était peut-être *Theodolfus*, car jusqu'à présent le nom *Eodulfus* est inconnu, et l'antiquaire, à qui nous devons cette nouvelle, n'a peut-être pu distinguer le TH initial emporté par le temps.

(Revue archéologique, août 1844).

(1) Pourquoi «selon toutes les probabilités»? Il existe un grand nombre de localités du nom de *Montigny* ou *Montignies*, et plusieurs même dans le Hainaut, où la pièce a été trouvée.

— La seconde livraison (mai 1844) de la *Revue archéologique* de Mr. J. Gailhabaud, nouveau recueil qui se publie mensuellement, à Paris, contient un article très curieux de Mr. de Longpérier sur *le type monétaire*, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. A propos de la note suivante qui termine cet article. « Les » seigneurs de Wezemale, de Mantoue, de Cugnon, d'Orange, d'Ar- » che ont reproduit sur leurs monnaies les trois fleurs de lys de » France, *sans s'inquiéter des droits qu'ils pouvaient y avoir* », nous ferons observer que les seigneurs de Wezemale, ou plutôt de Rummen, de la famille *Rivière*, portaient en effet les trois fleurs de lys, comme les rois de France, mais avec des émaux différents.

---

— Il vient d'être trouvé, près de Hédé, en Bretagne, dans une excavation carrée, une très grande quantité de pièces romaines de petite module, à l'effigie des empereurs Gallien, Claude, Tétricus, Victorinus, etc. Leur poids pouvait être évalué à deux livres et demie.

(*Revue archéologique* de J. Gailhabaud).

---

— A peu de distance de l'ancien château de Roquefort (Ariège) un habitant de la commune de ce nom vient de découvrir, dans un tertre peu élevé, une quantité considérable de pièces d'argent (*blanc à l'écu*) du règne de Charles VI. Il y avait aussi dans ce trésor, qu'on évalue à près de 20 mille francs, quelques pièces d'or de la même époque.

(*Revue archéologique* de J. Gailhabaud).

---

— Il vient d'être trouvé à Noyon un petit pot de terre grise assez grossièrement travaillé qui, d'après un antiquaire, paraît dater de plusieurs siècles, et qui renfermait dix-huit pièces d'or, dont deux de Charles IX, cinq de François I<sup>er</sup>, une de Louis XI, une de

Henri II, une de Charles-Quint, sept pièces d'Espagne, dont plusieurs de Philippe II, et une de Portugal.

(*Revue archéologique* de J. Gailhabaud).

---

— On lit dans la *Revue archéologique* de Mr. J. Gailhabaud (1<sup>er</sup> livraison, avril 1844) :

« A l'extrémité Nord-Est du village de Scrupt, canton de Thié-  
» belment, arrondissement de Vitry-le-Français, on a trouvé, il y  
» a une quinzaine de jours, une grande quantité de squelettes,  
» etc..... Parmi les objets les plus curieux trouvés à Scrupt sont  
» deux pièces de monnaie en cuivre à l'effigie de Constantin; l'une  
» d'un module d'une pièce de 1 franc, porte pour exergue : CON-  
» STANTINUS PRÆFECTUS AUGUSTUS (sic); l'autre d'un module  
» de 25 centimes, porte : CONSTANTINUS MAXIMUS. Ce cimetière  
» doit être vaste, si l'on en juge par les découvertes faites beaucoup  
» plus loin. — On avait déjà trouvé dans ce même village, l'an  
» dernier, une pièce d'argent de Clovis : CLOVIS (sic) REX. »

Nous sommes habitués à voir la numismatique traitée de cette manière dans les journaux politiques, et cela se conçoit de la part de rédacteurs étrangers à la connaissance des médailles. Mais nous avons vu avec peine un *Constantinus præfectus* et un *Clovis rex* dans un recueil spécialement consacré à l'archéologie, science dont la numismatique forme une des branches principales.

---

— Près de Ribe, en Danemarck, on découvrit, il y a quelque temps, une cruche remplie de monnaies d'argent appartenant à l'époque du roi Waldemar IV (1540—1575).

C. P.

— Deux monnaies de la plus haute importance pour l'histoire

monétaire des papes, ont été trouvées à Rome. Elles appartiennent à Romain et à Théodore II (897—898), et sont inconnues aux savants Bignoli, Garampi et Selvaggi. Mr. Belli les a acquises pour sa précieuse collection.

C. P.

— En creusant une cave à Frybourg, en Brisgau, on découvrit dernièrement, à une profondeur de quinze pieds sous terre, une vingtaine de monnaies d'argent frappées à Strasbourg. A l'avers on voit une croix entourée de : † CAROLVS PIVS REX, et, au revers, on lit : ARGENTIA CIVITAS.

C. P.

— La troisième livraison du *Messenger des sciences historiques*, publié à Gand, année 1844, contient un article extrêmement intéressant concernant l'histoire monétaire du pays de Liège. Quoique son auteur, Mr. Hennaux, n'ait donné à son travail que le titre de : *Coup-d'œil*, il renferme une foule de recherches et d'observations importantes. Malgré notre déférence pour ses opinions, nous ne pouvons pas entièrement partager son avis sur certains points : nous n'osons pas encore croire que la ville de Liège ait pu battre monnaie, quoique cela soit possible. Nous n'ajoutons pas foi à l'authenticité de la monnaie de Notger que nous croyons de fabrication moderne. Nous pensons aussi que Mr. Lelewel ne s'est pas trompé en attribuant à Robert (1240—1247) quelques monnaies que Mr. de Renesse donne à Notger (971—1008), parce que, comme l'observe fort bien Mr. Hennaux quelques lignes plus loin, l'époque mitrée n'a pris naissance à Liège que dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

Nous recommandons cet article à l'attention des numismates belges.

C. P.

— Un paysan trouva dernièrement dans le Finsterwalt une cruche remplie de bractéates appartenant à la dernière époque du paganisme et au commencement de l'introduction du Christianisme en Allemagne. La plus grande partie d'entr'elles portent la tête de

taureau ou des corbeaux, attributs du dieu Thor, d'autres représentent ce dieu lui-même, enfin une troisième espèce porte la croix. Il est à remarquer que ces bractéates sont déjà suffisamment connues par la publication du savant ouvrage de Vollsberger : *Numismatische und archäologische Geschichte des deutschen Ordens.* — Berlin, 1842.

Malheureusement le possesseur de ce trésor brisa à peu près la moitié de ces pièces, afin de pouvoir s'assurer de quel métal elles étaient composées.

C. P.



— Le gouvernement avait décidé de consacrer une médaille commémorative à la mémoire du jeune Arthur Hennebert, de Tournai, si cruellement enlevé, il y a trois mois, à ses parents, à sa ville natale, à l'université, on pourrait dire au pays qu'il était appelé à honorer. Cette médaille vient d'être envoyée, par Mr. le Ministre de l'intérieur, au père de l'infortuné jeune homme. Elle est en vermeil, du module de 21 lignes, et à l'effigie du roi; le revers est tout entier occupé par l'inscription suivante qui se détache en relief sur-le-champ de la pièce, ce qui indique, pour les connaisseurs, que le gouvernement a fait les frais d'un coin spécial :

A LA MÉMOIRE  
D'ARTHUR HENNEBERT,  
DE TOURNAI,  
ÉLÈVE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.  
IL AVAIT PRIS PART AU CONCOURS  
UNIVERSITAIRE DE 1845—1844.  
PLACÉ SUR LA MÊME LIGNE QUE SON CONCURRENT,  
IL POUVAIT ESPÉRER D'ÊTRE PROCLAMÉ  
PREMIER EN HISTOIRE.  
LA MORT L'A EMPÊCHÉ DE SUBIR LA  
DERNIÈRE ÉPREUVE DU CONCOURS.  
LE 5 JUILLET 1844, A L'ÂGE DE 21 ANS,

IL A PÉRI DANS LES EAUX DE LA LYS.  
PUISSE CE SOUVENIR CONTRIBUER  
A ADOUCIR LES REGRETS  
DE SA FAMILLE.

(*Observateur*).



NÉCROLOGIE.

— Le 21 octobre 1845 est décédé à Gand, à l'âge de 45 ans, Mr. *Louis-François* LE BÈGUE, conseiller à la cour d'appel de ladite ville. Mr. Le Bègue qui avait siégé successivement au Congrès-national et à la Chambre des représentants était décoré de la Croix de Fer. Profitant de ses vacances, il entreprit un voyage sur les bords du Rhin et en Suisse, et c'est dans ce dernier pays qu'il sentit les premiers symptômes de la maladie qui devait le conduire au tombeau. Il désira retourner le plus promptement possible dans sa patrie, mais la fatigue d'un voyage trop précipité et le manque de soins pendant un si long trajet, aggravèrent de plus en plus sa position; et sa santé se trouva tellement minée qu'il eut à peine le temps de venir mourir dans la terre natale.

Mr. Le Bègue est connu dans le monde numismatique par une *Notice sur l'histoire métallique de la révolution belge de 1830, ou catalogue raisonné des médailles qui ont paru en Belgique, à l'occasion des événements politiques de 1830.* — In-12° de 52 pages et 5 planches.

Mr. Le Bègue, recueillait les médailles romaines, celles du règne de Napoléon et celles frappées en Belgique depuis 1830. Il laisse dans ces divers genres des suites nombreuses et importantes.

C.-P. SERRURE.

— Mr. Ad. Jouvenel, membre de la société de numismatique de Belgique, vient d'entreprendre la gravure d'une suite de médailles des grands hommes de notre pays. Déjà, plusieurs médailles ont paru, et leur exécution donne la plus haute idée du talent de Mr. Jouvenel, que, du reste, a fait ses preuves. Nous nous faisons un plaisir de reproduire ici son prospectus.

---

## PROSPECTUS.

---

### HISTOIRE POPULAIRE ET MÉTALLIQUE

*des grands hommes de la Belgique, ou collection de médailles représentant leurs portraits, exécutées d'après les monuments les plus authentiques, et enrichies d'inscriptions historiques, sur leur vie, leur caractère, leurs actions ou leurs ouvrages; gravées et éditées par Ad. JOUVENEL, graveur en médailles du Roi.*

---

L'idée de faire servir la numismatique à perpétuer la gloire des grands hommes et des grands événements n'est point nouvelle; elle date en quelque sorte de l'invention même de la gravure en médailles. Ce n'est pourtant que de nos jours qu'on a essayé de la populariser en lui demandant tous les services qu'elle était appelée à rendre par sa nature.

La numismatique, si vous la retenez captive dans les cabinets de quelques amateurs, n'est en effet qu'un délasement de grand seigneur. Une collection de médailles, est-ce autre chose qu'une espèce de catacombe formée à grands frais, où les savants et les archéologues vont rechercher la suite des monarques grecs et assyriens, des consuls ou des empereurs romains, des chefs gaulois, etc.? Nous nous inclinons avec respect devant la science, mais nous croyons qu'elle doit être vulgarisée davantage.

C'est pour atteindre ce but que nous avons entrepris l'*Histoire*



*populaire et métallique des grands hommes de la Belgique.* Il nous a semblé que les nations ne pouvaient se montrer trop fières des hommes de bien ou des hommes de génie qu'elles ont produits, et que le culte qu'on leur voue est la meilleure école de morale et la base la plus sûre de toute nationalité. Répandez donc, autant que vous le pourrez, la connaissance de nos grands hommes ; que l'enseignement de notre histoire se donne au peuple dans tous les lieux et sous toutes les formes ; qu'on rende les grands noms de notre Belgique populaires dans les écoles, et l'on aura obtenu un immense, un précieux résultat pour l'avenir du pays.

Notre *Histoire métallique des grands hommes* n'est qu'un auxiliaire de plus pour accomplir l'œuvre à laquelle travaille depuis bientôt quinze ans la Belgique contemporaine. Hommes politiques, magistrats, guerriers, industriels, artistes, littérateurs, tous ne tendent-ils pas au même but, la consolidation et la gloire de la patrie ? Nous avons voulu, pour notre part et selon la mesure de nos forces, coopérer à ce grand travail. Nous n'avons pas cru que ce fût un mal de multiplier le culte des grands hommes et de répéter leurs noms au peuple une fois de plus. Laissez nos peintres décorer nos musées et nos monuments publics de ces tableaux brillants où ils font revivre les héros ; laissez nos sculpteurs élever sur les places de nos cités les statues colossales de ces mêmes hommes ; laissez nos écrivains raconter leurs actions ; la Belgique entière y applaudit, parce que ces hommes nous rendent fiers de notre patrie, et qu'on ne se lasse ni d'entendre parler d'eux ni de voir représenter leurs images. Nous voulons, nous, rendre pour ainsi dire leur histoire mobile ; nous voulons que ces monuments aillent trouver le citoyen dans sa demeure, aillent instruire l'enfant à l'école, en leur présentant de nobles exemples à chaque pas et dans chaque lieu, et nous croyons qu'en faisant connaître au peuple nos grands hommes et en les lui faisant aimer, nous lui aurons surtout fait aimer la patrie.

Pour exécuter ce travail important, nous avons pensé que rien ne devait être négligé en premier lieu sous le rapport de l'art. Quand à la partie historique, c'est-à-dire les recherches nécessaires pour se procurer des portraits ou des documents authentiques, et pour rédiger les inscriptions que porteront les revers de chaque médaille.

nous avons pris toutes les mesures afin qu'il soit en même temps satisfait à l'exactitude et à la clarté. Plusieurs savants qui s'occupent spécialement de l'histoire de la Belgique nous ont assuré le concours de leurs lumières.

#### CONDITIONS DE LA PUBLICATION :

Cette collection se composera d'une première série de vingt-cinq médailles.

Il paraîtra chaque mois une médaille dont le module sera de 45 millimètres, portant d'un côté l'effigie d'un de nos hommes les plus célèbres, et de l'autre une courte notice sur sa vie et ses œuvres.

Le prix de chaque médaille en bronze sera de 4 francs.

Les amateurs qui désireraient en obtenir soit en or soit en argent, sont priés d'en faire la demande expresse.

